

## MINES DU DJEBEL-TROZZA

### INGÉNIEURS NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 26 janvier 1919, p. 64)

M. Compain, ingénieur civil des mines (Saint-Étienne, 1908), a été nommé directeur de la mine de Djebel-Trozza, Tunisie.

---

## I. — SYNDICAT DE LA MINE DE DJEBEL-TROZZA

### AUTOUR DU VOYAGE PRÉSIDENTIEL L'œuvre de la France en Afrique du Nord SYNDICAT DE LA MINE DE DJEBEL-TROZZA (*Les Annales coloniales*, 16 avril 1922)

En plein bled désert, à 20 kilomètres la gare d'Hadjeb-M-Aioun, sur la ligne de Sousse-Enchir Souatir, à 60 kilomètres de la ville sainte de Kairouan, le Syndicat de la Mine du Djebel-Trozza a créé, installé et organisé un centre très important de production de plomb et de zinc.

Là, grâce à l'activité et au zèle inlassable déployés par les membres d'une très ancienne famille d'origine maltaise, devenue française, la famille Portelli, la région du Djebel-Trozza a été prospectée, et le minerai arraché des flancs de la montagne. Rien ne rebuta les fondateurs de cette firme. Ils ne redoutèrent ni l'isolement, ni les difficultés de communication, ni même les obstacles que pouvaient mettre à leur exploitation des populations primitives, troublées dans leur quiétude et leurs habitudes ancestrales.

M. François Portelli, président du conseil d'administration de la société, grand officier du Nichan et véritable cheville ouvrière de l'entreprise, sut, par son sens avisé des réalités et par sa parfaite connaissance des hommes et des choses du pays, rallier à lui les indigènes de la contrée, qui s'inclinèrent avec respect devant son autorité soucieuse de l'intérêt des petits et des faibles. Avec une rare intelligence et une ténacité admirable, il assura le succès et la prospérité du Syndicat du Djebel Trozza ; avec un cœur, toujours prêt à soulager les infortunes, il sut faire aimer cette France dont il était fier de se réclamer comme le plus dévoué des enfants.

Aujourd'hui, au Djebel Trozza, il ne reste du désert ancien que le magnifique décor des montagnes rocheuses, et là où, depuis des siècles, la brousse était demeurée inviolée, s'élève un coquet village tout blanc organisé à la moderne.

Plus de mille ouvriers sont employés dans les divers chantiers de la mine et par une très heureuse innovation autour du centre même, où sont logés les Européens, différents hameaux kabyles, marocains, tripolitains et tunisiens, se groupent chacun suivant sa nationalité, respectant aussi les mœurs et les habitudes particulières.

Le village même, percé de larges avenues portant les grands noms de France : Poincaré, Millerand, Alapetite et Saint, est planté sur une colline dans une situation magnifique. Il y a là des villas particulières pour la direction, les services administratifs,

les laboratoires et le personnel dirigeant de la Mine qui mettent, avec leurs jardinets fleuris leur note de gaieté.

Grâce à d'importants travaux, le centre est alimenté en eau potable, et dans cette Tunisie où si souvent manque le précieux liquide, les habitants du Djebel Trozza ignorent les difficultés créées à tant de colons par la sécheresse et le manque d'eau.

Une cantine, une boulangerie très bien aménagées et ravitaillées parfois même un peu luxueusement permettent à tous une existence matérielle confortable. Nul ne souffre là-bas de l'absence des grands magasins des villes, d'autant que le Syndicat de la Mine s'est imposé d'importants sacrifices pour atténuer autant que faire se pouvait, les répercussions de la vie chère si pénibles pour le monde ouvrier.

Au Djebel-Trozza, une école assure aux enfants l'instruction et un docteur dirige le service sanitaire que de très hautes sommités médicales ne cessent d'apprécier au cours de leurs fréquents séjours dans l'exploitation. Un bureau de poste avec téléphone et télégraphe et un bureau de police, complètent cette organisation que l'on pourrait citer comme modèle à de nombreuses mines.

Tout cela vit et fonctionne aux frais de la société, et nul ne s'étonnera de cette générosité quand on saura qu'avec son importante laverie, dont nous publions une photographie, la production des gisements de plomb et zinc du Djebel-Trozza est assurément une des plus importantes de la Régence de Tunis.

Aussi la visite du Djebel-Trozza s'impose-t-elle à tous ceux qui, parcourant le Protectorat, s'intéressent aux questions minières. Ils y seront reçus par l'aimable et distingué président, M. François Portelli, qui leur montrera, lui dont l'activité s'étend également à Sidi-Barkat, gisement de phosphates et exploitation agricole, et à la mine de blende et calamines du Djebel Serdj, où une magnifique grotte fait l'admiration des visiteurs, ce que peuvent la ténacité et l'esprit de labeur joints à une grande intelligence et à un sens profond des affaires.

Légendes :

Vue d'ensemble du Djebel-Trozza

Djebel-Timza : Avenue Alapetite et gare de départ.

Djebel-Trozza : Avenue Poincaré

Djebel-Trozza : Laverie François et Fours à Calamine.

---

#### AU DJEBEL TROZZA (*La Petite Tunisie*, 25 janvier 1927)

M. Gillot, ingénieur des mines, conseiller technique du ministère des Travaux Publics à Paris ; Mme et M. André Guindey, associé d'agent de change à Paris, étaient dernièrement de passage au Djebel Trozza où notre ami M. François Portelli, président du Syndicat de la Mine du Djebel Trozza, les a reçus avec son affabilité coutumière et leur a fait visiter la mine et tous les services.

Ils en sont revenus enchantés et surtout de l'accueil aimable du maître de céans.

Puisque nous parlons du Djebel Trozza, réparons un oubli en annonçant que notre excellent ami M. Adrien Roux et M. Padovani ont été maintenus dans leurs fonctions de commissaires aux comptes pour l'année 1927 et leur adressons nos sincères félicitations.

---

TUNISIE  
Le Comité des mines

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 mai 1927)

La composition du Comité chargé d'examiner les réclamations contre les taxes minières est arrêtée ainsi qu'il suit pour l'année 1927 :

... M. Portelli, membre de la Chambre des intérêts miniers, président du conseil d'administration des Mines de Djebel-Trozza, 12, rue d'Espagne, à Tunis, membre

.....

---

TUNISIE

Syndicat de la mine du Djebel-Trozza

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 février 1930, p. 120)

Ce syndicat, dont le siège est 12, r. d'Espagne à Tunis, réunit ses actionnaires pour proposer la cession de la concession.

---

## II. — CIE FRANÇAISE DES MINES DU DJEBEL-TROZZA (1930-1941)

Création des [Exploitations minières en Tunisie](#)

Cie française des mines du Djebel-Trozza

(*La Journée industrielle*, 5 avril 1930)

Cette société anonyme, dont nous avons annoncé la formation dans notre du numéro du 18 mars dernier, est aujourd'hui définitivement constituée.

Rappelons qu'elle a pour objet l'acquisition, la mise en chaleur et l'exploitation de toutes mines ou carrières en tous pays et spécialement en Tunisie, et plus particulièrement celles connues sous le nom de Mines du Trozza

Le siège social est à Paris, 20, rue Saint-Lazare.

Le capital est de 15 millions, en actions de 100 fr., toutes souscrites en numéraire. En outre, il a été créé 20 000 parts de fondateur, attribuées à la Banque de l'industrie minière, à Paris, 47, avenue de l'Opéra.

MM. Georges Privat-Deschanel <sup>1</sup>, à Paris, 9, rue Boissy-d'Anglas ; Arthur de Montureux <sup>2</sup>, à Paris, 4, rue Quentin-Bauchard ; Eugène Ginier, à Montmorency, 49, rue des Chesneaux ; Eugène Fournier, à Paris, 21, rue d'Aumale ; Armand Bénédic <sup>3</sup>, à Paris,

---

<sup>1</sup> Vice-président des Exploitations minières en Tunisie

<sup>2</sup> Arthur de Montureux (1861-1944) : secrétaire du Syndicat agricole des colons français de Tunisie. administrateur d'une quarantaine de sociétés, dont l'Omnium des mines d'Algérie-Tunisie (1903). Voir [encadré](#).

<sup>3</sup> Armand Bénédic (Paris III<sup>e</sup>, 1875- Paris XVI<sup>e</sup>, 1962) : fils de Bernard Isaac dit Bénédic (1837-1917), négociant en métaux, et de Rebecca Gabrielle Oppenheimer (1844-1908). Négociant en métaux à la suite de son père, on le retrouve au conseil d'une quinzaine de sociétés, principalement métallurgiques. Administrateur éphémère de l'Union minière indochinoise, il figura aussi au conseil de la Cie française des mines du Djebel-Trozza (Tunisie)(1932) et, par l'intermédiaire de son fondé de pouvoirs, Georges Mayer, dans la Société des mines de cuivre des Djebilet (Maroc)(1933). Apparenté par son épouse à René Hayem, il fut amené à assurer avec celui-ci la succession des Éts Julien Hayem, chemisier, personnage que nous avons rencontré à la tête de la Cie française du Tonkin et de l'Indochine (Corinne Krouck et A.L.).

5, rue Montaigne ; Bernard de Peyerimhoff <sup>4</sup>, à Paris, 49 rue de Lisbonne ; et Guy de Gontaut-Biron <sup>5</sup>, à Paris, 4, rue Quentin-Bauchard, sont les premiers administrateurs.

---

## TUNISIE

Cie française des mines du Djebel-Trozza  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 avril 1930, p. 317)

La mine de carbonate de plomb du Djebel-Trozza, située à l'ouest de Kairouan, appartenait au Syndicat Portelli. Deux groupes se la disputaient et si nous sommes bien renseignés, c'est celui de la Société d'exploitations minières en Tunisie qui l'a obtenue pour un peu plus de 10 MF. Une société vient d'être constituée, non sans que, préalablement, la Banque de l'industrie minière se soit fait attribuer 20.000 parts de fondateur, comme courtier de l'affaire.

Le capital est de 15 MF, le siège est à Paris, 20, rue St-Lazare, dans les bureaux des Exploitations minières.

Le conseil est [presque] le même pour les deux sociétés : MM. [Georges] Privat-Deschanel, A[rthur] de Montureux, E[ugène] Ginier, E[ugène] Fournier, A[rmand] Bénédic, B[ernard] de Peyerimhoff et G[uy] de Gontaut-Biron.

La production de 1929 a été de 2.714 t. de minerai de plomb et 178 t. de minerai de zinc.

---

## INGÉNIEURS

### NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1<sup>er</sup> juillet 1930, p. 540)

Bus (Saint-Étienne, 1925), dir. des mines du Djebel-Trozza, à Tunis.

---

## COMPAGNIE FRANÇAISE DES MINES DU DJEBEL-TROZZA

(*Le Journal*, 5 octobre 1941)

L'assemblée ordinaire tenue le 27 septembre a approuvé les comptes de l'exercice 1940. et voté toutes les résolutions qui lui étaient présentées.

Une assemblée extraordinaire tenue ensuite a réduit le capital de la somme afférente à la taxe de transmission due par les actionnaires au 1<sup>er</sup> juillet 1941, soit 127.000 francs, et a décidé d'apporter l'actif et le passif de la société à la Société des Exploitations minières en Tunisie, réorganisée.

---

<sup>4</sup> Bernard de Peyerimhoff (1896-1966) : fils d'Henri de Peyerimhoff, président du Comité central des Houillères et de l'Union des Mines. Il débute dans le sillage de son père comme administrateur des Compagnies régionales d'engrais du Berry, de la Beauce, de la Normandie (1925-1927)...émanation des Phosphates de Constantine dont il devient administrateur dans les années 1940. En outre, administrateur de l'Omnium forestier franco-polonais (1930). Par ailleurs, il épouse en 1927 Germaine Azaria, fille du fondateur de la Compagnie générale d'électricité. Dont Laurence (baronne Galland de Longuerue), Solange, convoyeuse de l'air en Indochine (M<sup>me</sup> Hubert de Champeaux de la Boulaye) Constance (ctesse Yves de Robien) et Denis. Il entre dans la foulée au conseil de la Compagnie d'électricité de Brest et extensions, de la Société d'électricité de Caen, de l'Union gazière et électrique, de la S.A.M.A.G. (Électricité de Marseille)(1951), de la Compagnie générale d'entreprises électriques (CGEE)... Il succède à son beau-père aux Mines d'Ostricourt (1935) et chez Péchiney (vers 1950).

<sup>5</sup> Guy de Gontaut-Biron : gendre d'Arthur de Montureux.

---

Suite :  
Exploitations minières en Tunisie.